

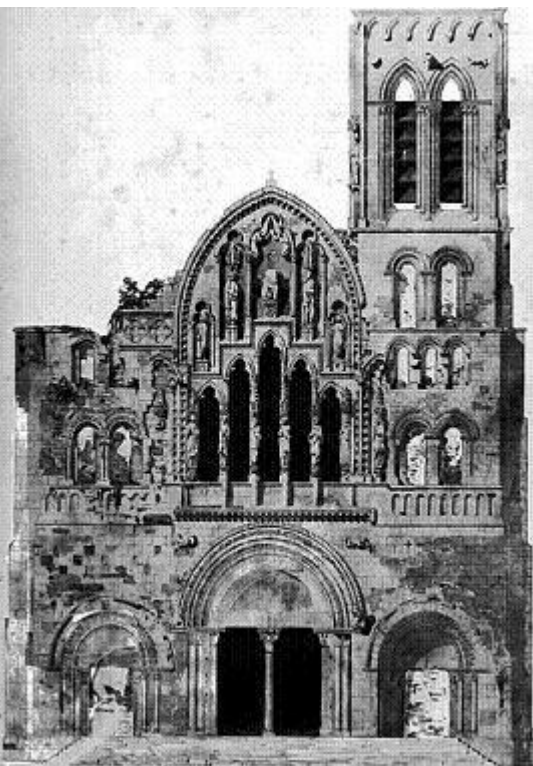
La Madeleine de Vézelay

Origines

- Au début de l'an mil, les pèlerins commencèrent à gravir la colline de Vézelay, où disait-on, le corps de Marie Madeleine avait été miraculeusement translaté depuis la Provence, lieu de son supposé décès. Depuis lors, se multipliaient les miracles à Vézelay.
- Devant l'afflux des pèlerins l'église carolingienne attenante au monastère dut être réaménagée, à partir de 1100. Mais en 1120 un incendie endommagea l'édifice qui dut être entièrement reconstruit. Elle aurait été terminée vers 1140-50.
- Après un autre incendie, en 1165, un chœur gothique fut substitué au chœur roman. De même la façade connut un habillage gothique mais une des tours l'encadrant ne fut jamais construite.
- Puis, comme toutes les églises du Moyen Âge, elle connut un long déclin, avant que Viollet-Le-Duc n'entreprît sa restauration, au milieu du 19^{ème} siècle.

La façade

- La façade paraît à la fois bizarre et inachevée. Il manque la tour à gauche.
- De plus, elle est sobre, sauf dans la partie centrale supérieure, où un vaste décor très orné de sculptures, encadre 5 fenêtres très allongées, peu en rapport avec les autres ouvertures. Ce décor est de style gothique.
- Le bas avec ses 3 entrées est roman (arcs en plein cintre = $\frac{1}{2}$ cercle), et il y a très peu de sculptures. La pierre est plus blanche car ce bas a été refait au 19^{ième}.



- Le dessin ci-contre date du 19^{ième} siècle, avant la restauration. Il montre l'état de délabrement de l'église d'alors.
- Le portail au dessus de l'entrée centrale n'était pas sculpté. La sculpture actuelle date donc de la restauration.
- La balustrade au dessus de la tour a aussi été rajoutée.
- Certaines fenêtres ont été murées, d'autres de style gothique sur la gravure, ont été transformées en roman.

Fenêtre transformée

Fenêtre murée



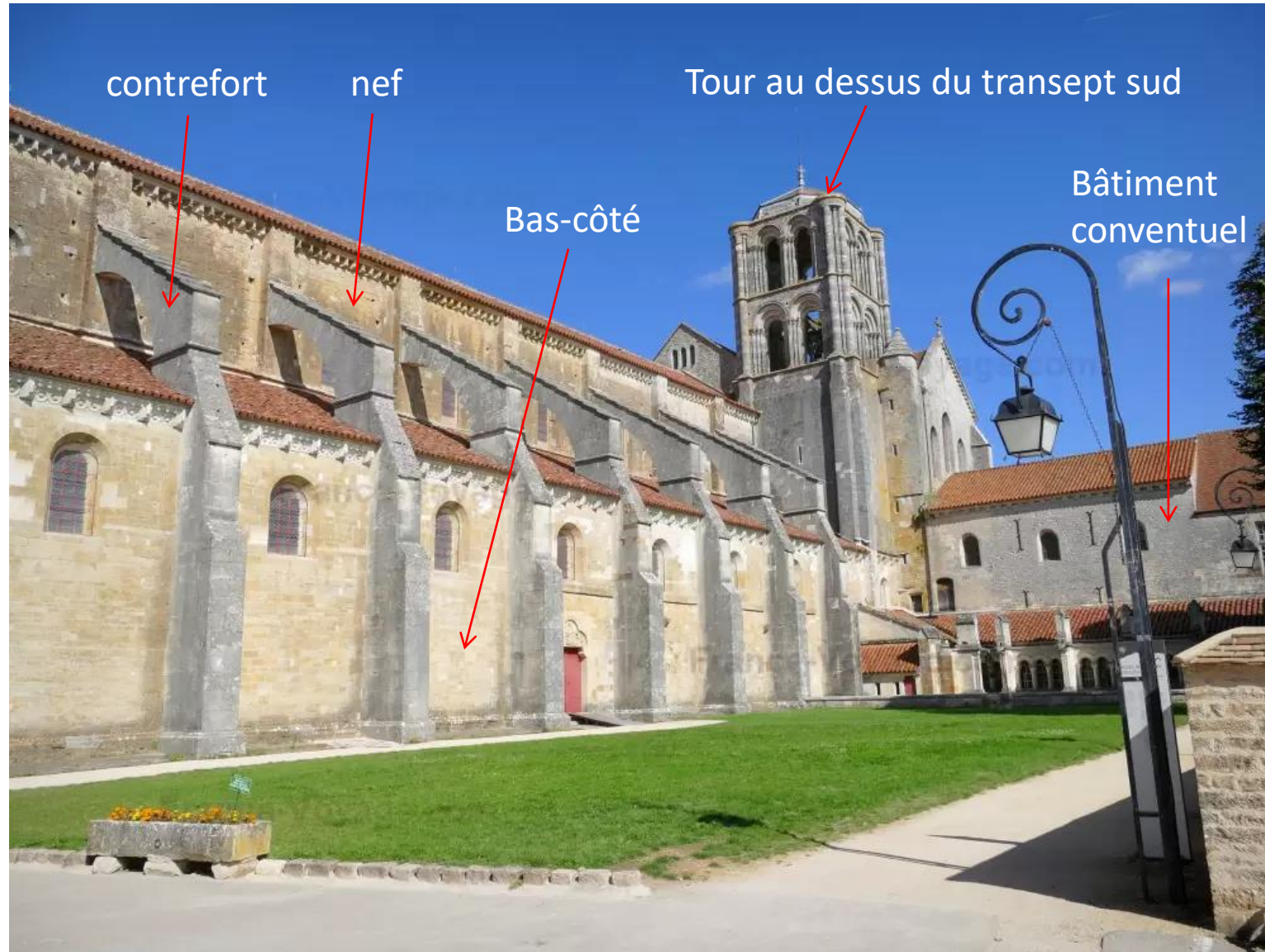
Statues gothiques de la fenêtre sur la façade occidentale

- Les statues témoignent de la diffusion du « langage gothique », même dans une église romane comme Vézelay.
- Ce sont des « statues colonnes » (dégagées à partir de colonnes et devenues, au fil des évolutions, peu à peu indépendantes de leur support). Elles sont surmontées de pinacles dans le style gothique.
- Les statues elles même ont une attitude décontractée, mais encore un peu raide, les visages semblent presque souriants et les plis des vêtements paraissent naturels.
- On reconnaît au centre St Jean Baptiste (avec l'Agneau dans un cercle) et St Pierre (tenant la clef), à gauche du Baptiste, St André, St Jean l'évangéliste, et à droite de Pierre, St Paul et St Benoit, le fondateur de l'ordre bénédictin.



Extérieur

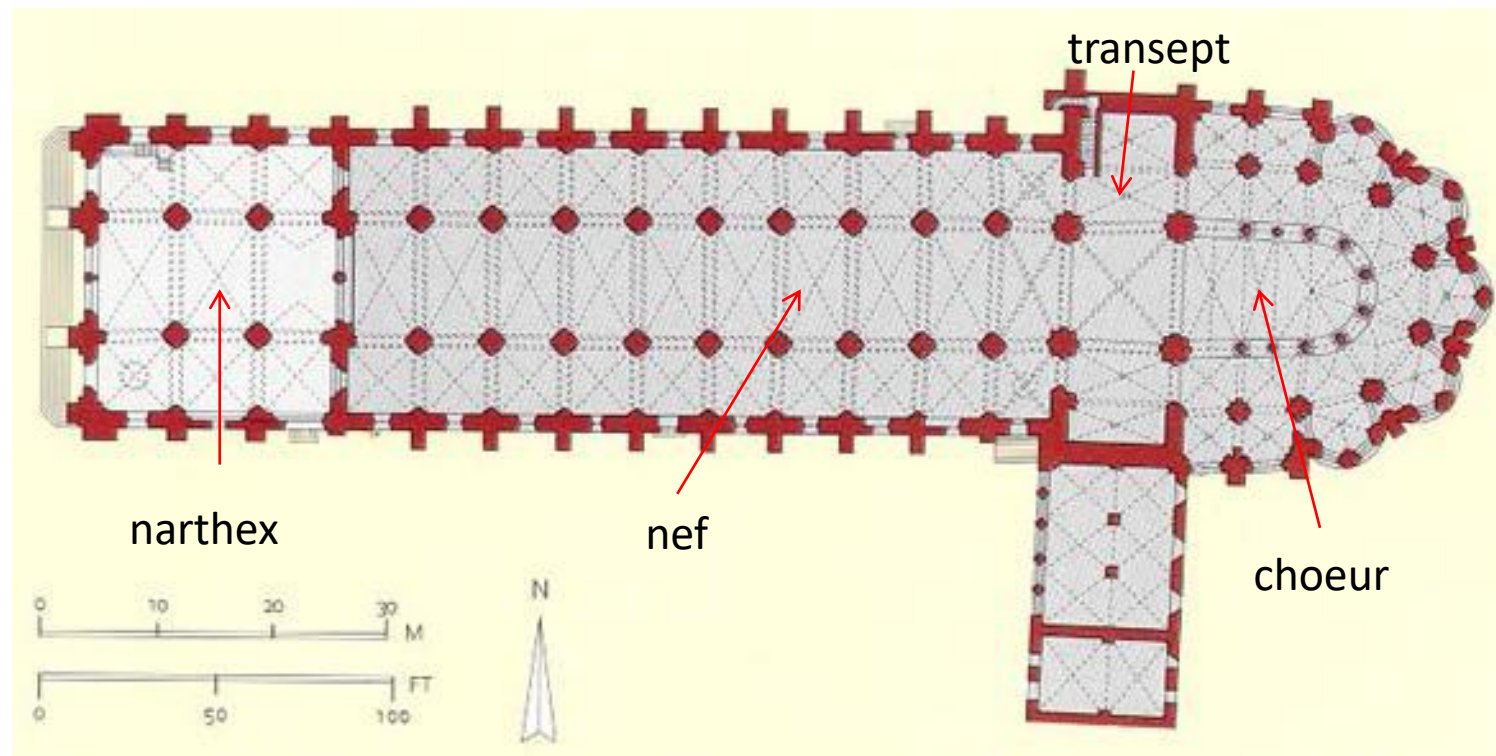
- Cette vue est prise côté sud ouest, pas loin de l'entrée et de la tour de la façade. Elle montre ce qui reste du monastère qui était attenant à l'église: le carré de pelouse au milieu doit être à l'emplacement du cloître. Au fond, une deuxième tour, au dessus du transept sud, et ce qui reste des bâtiments conventuels dans le prolongement du transept.
- La photo permet aussi de comprendre la structure de l'église: La nef est plus haute que les bas-côtés qui lui servent de soutènement. Les fenêtres de style roman (1/2 cercle) sont étroites car les murs doivent être solides.
- On note la présence de contreforts qui semblent avoir été rajoutés. De fait ils ont été construits à la fin du 12^{ème} siècle.
- Cette structure très consolidée, se comprend en pénétrant à l'intérieur: le toit est voûté, en pierre, donc très lourd, et la nef est haute. Il a fallu fortifier et l'architecte a voulu faire la preuve de sa maîtrise technique.



Plan

- Dans le sens latéral la nef centrale et ses deux bas côtés sont organisés en 10 travées (rectangles limités par 4 piliers) de forme rectangulaire, plus longues dans la nef que dans les bas côtés. Les diagonales en pointillé dans chaque travée montrent qu'elles sont en **croisée d'arête**, ce qui permet de mieux répartir le poids de la voûte sur les piliers, mais est rare à l'époque romane.
- Dans le sens longitudinal, l'église est divisée en 2 parties: le narthex (sorte de vestibule avant l'entrée principale, et comportant ici 3 travées), et l'église proprement dite qui comprend la nef, le transept et le chœur. Les deux derniers sont de même largeur, à peine plus larges que la nef.

- Il y a donc une entrée (sculptée), un **portail** et un mur qui séparent le narthex et la nef.
- Le narthex est une survivance des basiliques paléochrétiennes. Fréquent dans les églises carolingiennes d'Allemagne, il est peu courant en France.
- Au temps des premiers chrétiens, le narthex servait à accueillir les personnes non encore baptisées, qui voulaient écouter la messe. Elles n'avaient pas le droit de pénétrer dans l'église, lieu sacré. A l'époque romane, le narthex accueillait les pèlerins et régulaient les foules qui devaient **déambuler** dans les bas-côtés et autour du chœur (déambulatoire) pour voir les reliquaires placés dans ce chœur.



Narthex

Godefroy Dang Nguyen

- La vue de gauche permet de comprendre que le vrai portail de l'église n'est pas celui qui donne vers l'extérieur, mais celui à l'intérieur du narthex, organisé lui aussi en 3 parties, dont la centrale plus grande, avec un tympan sculpté.
- La vue du milieu montre que le narthex a un étage (tribune) au dessus du portail intérieur. Cette tribune est en U, et la photo a été prise de là, vers l'extérieur. Mais elle a aussi des fenêtres à claire voie (au dessus du portail du narthex, de sorte que l'on peut voir l'intérieur de l'église (invisible ici car dans le dos du cliché). Le narthex, intègre 4 piliers cruciformes 4 piliers intérieurs, auxquels sont adossé des colonnes avec des chapiteaux, piliers qui soutiennent la voûte en pierre.
- La petite photo à droite montre précisément la tribune du narthex, mais vue de l'intérieur de la nef. Elle contient une chapelle et des ouvertures en plein cintre donnent accès à l'intérieur de l'église. On peut voir la messe de la tribune du narthex



Chapiteaux du narthex

- La tribune du narthex est soutenue par des piliers et ils ont des chapiteaux, dont certains sont historiés. En voici, ci-dessous, 2 exemples. A gauche, la tentation de St Benoit. Un diable, au milieu, mène par le bras une jeune fille au saint. Celui-ci, assis, le fait reculer avec le Livre et en le bénissant. Derrière la scène un décor de palmettes. Le sculpteur a su donner une certaine animation à cette situation à 3 personnages représentés de façon assez schématiques. Mais certains détails sont travaillés, comme l'habit du saint (bure). De même, la main de la jeune fille, tenue par le diable, est bien détaillée.

Tentation de St Benoit



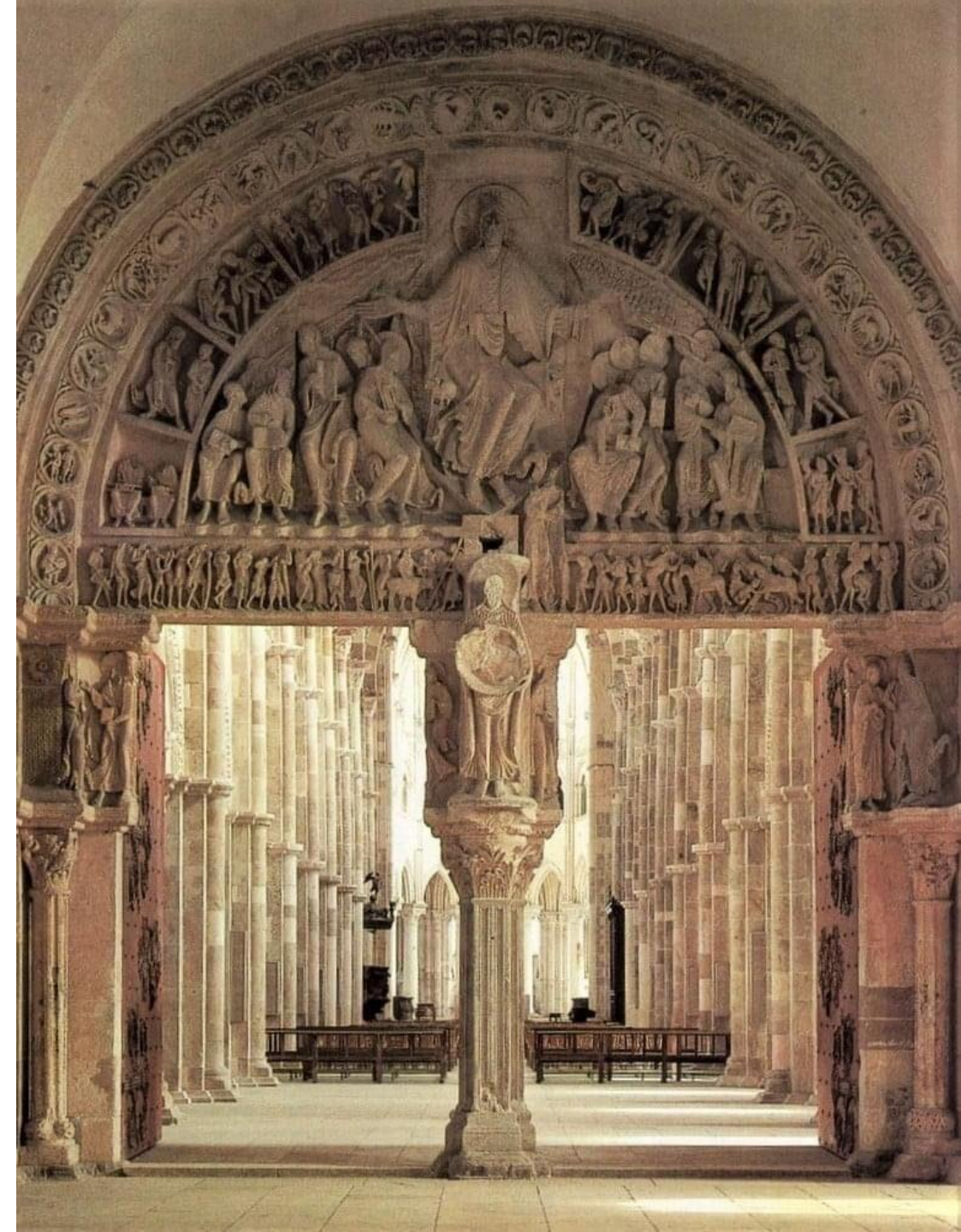
- A droite, une sculpture beaucoup plus simple, mais censée être plus animée, le combat de Samson et d'un lion, auquel Samson arracha la mâchoire. Bien que la sculpture soit peu élaborée, l'action principale, Samson écartant la mâchoire du lion, est bien rendue.

Samson terrassant le lion



Le portail central de la nef

- C'est le chef d'œuvre sculptural de l'abbatiale. Comme il est à l'intérieur du narthex fermé, il a été protégé des intempéries.
- Ouvert, il donne une idée de la beauté de l'église derrière lui, de sa luminosité, ce qui est peu habituel pour les églises romanes.
- Dans le tympan figure un Christ géant, assis, les genoux de côté et ouvrant les bras. Au dessous du tympan le linteau (poutre horizontale) où sont représentés de petits personnages.
- Autour du tympan, il y a 3 séries de voussures (demi-cercles) sculptées. La première a des compartiments (8).
- Au milieu du portail un trumeau (pilier) sculpté avec une statue de St Jean Baptiste, abîmée à la Révolution.
- De chaque côté, des piliers ornés de statues, précédés d'une petite colonne.



Tympan

- C'est la Pentecôte, Christ envoie les apôtres évangéliser tous les peuples de la terre.
- Ceux-ci sont représentés sur la première voussure, 4 compartiments de chaque côté les identifient, mais certains sont imaginaires.
- Sur la deuxième voussure, les signes du zodiaque et les travaux des champs. Sur la troisième, la plus extérieure, une frise.



signes du zodiaque

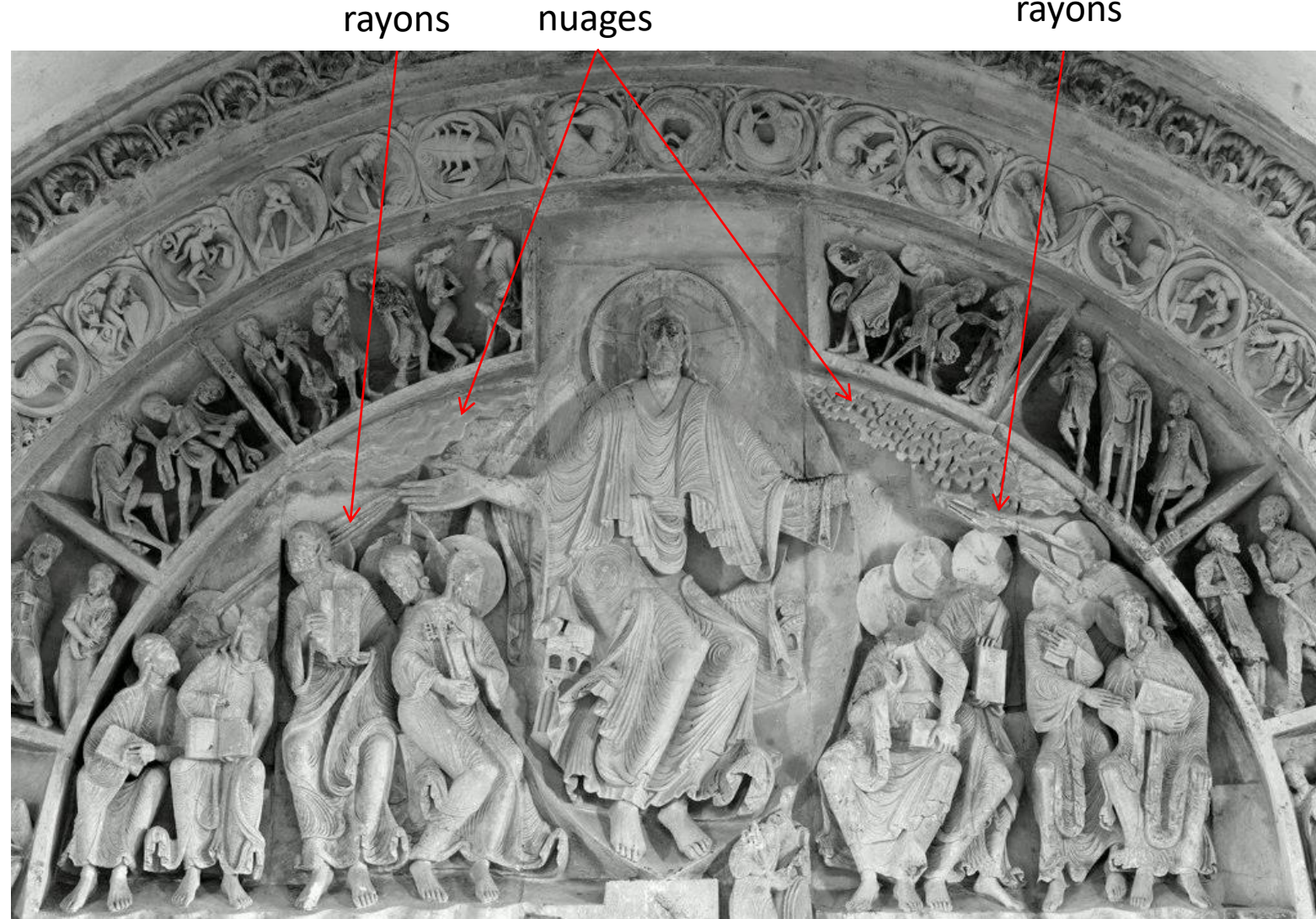
Travaux des champs

- Au linteau, d'autres peuples, réels ou imaginaires, sont également représentés.

Le tympan

- Les apôtres ont des attitudes agitées. Certains discutent entre eux, d'autres regardent le Christ.
- Leurs habits sont ondulants, surtout vers leurs pieds (souffle divin?). Mais les plis sont de simples rainures. Ce style expressif est caractéristique du sculpteur.
- Les apôtres de gauche (à la droite du Christ) tiennent leur livre ouvert, ils sauvent l'humanité. Celui tout près du Christ (sous son bras droit) est St Pierre qui tient sa clef ouvrant au Paradis.
- Ceux de droite ont le livre fermé. Ils s'adressent aux damnés.
- Les nuages au dessus du bras du Christ sont calmes à gauche (côté élus) et agités à droite (côté damnés).

- Le Christ a un visage terrible, de ses doigts partent des rayons qui vont sur la tête des apôtres pour leur donner la Grâce et les pousser dans leur mission d'évangélisation. Les jambes repliées sur le côté du Christ donnent une expression de zigzag, donc d'éclair. La tunique de Jésus semble voleter, animant la scène.



Détails de la 1^{ère} voussure (des peuples)

Godefroy Dang Nguyen

- Ce détail rapproché des apôtres « s'occupant des damnés » montre l'extraordinaire animation de leurs gestes et leur dialogue.



- Sur la voussure intermédiaire on voit un paysan qui tue un cochon, et en dessous, le signe zodiacal du Sagittaire.
- Sur la voussure interne dans le premier caisson, les Arméniens et les Arabes, reconnaissables aux chapeaux, turbans, et chaussure à semelle haute.
- Au dessus, les Byzantins.

Détails des voussures

- Le détail ci-dessous montre le haut de la 1^{ère} voussure, celle des peuples.
- On observe à gauche un chien en forme de cercle, au milieu un « homme cercle », sorte d'acrobate qui effectue une contorsion, et à droite une sirène (animal fantastique avec ses seins et sa queue de poisson..)



- Le détail ci-dessus montre les 3 voussures. Sur l'externe, un bout de frise, sur l'intermédiaire, les travaux des champs, moisson, greffe des arbres, battage du blé, versement de la farine dans un coffre.
- Sur la voussure interne (celle des peuples) des êtres étranges (cf diapo suivante)



Côté droit du linteau et piedroit

- Ci contre sur la première voussure à droite, les malades et les éthiopiens reconnaissables à leur couleur noire: La lumière se répandra non seulement sur les ethnies, mais aussi sur les défavorisés, aveugles, muets, malades, possédés, qui sont représentés dans les compartiments de la première voussure, comme ici



- La photo de droite, prise en dessous du linteau montre le pilier droit sculpté avec St Pierre tenant sa clef et St Paul, les deux patrons de l'église bénédictine.
- Le style de la sculpture, notamment les plis des vêtements, rappelle celui du tympan, il s'agit du même auteur, le « Maître » de Vézelay.



- Ce couple du second compartiment à gauche, représente les juifs, dont le roi Jeroboam développa le culte des idoles.
- Par punition il eut sa main desséchée (la longue manche droite). Un ange lui montre la main que Dieu lui a pris.

Les peuples du linteau

Godefroy Dang Nguyen

Partie gauche



- Détail de la partie gauche. On remarque les plis des vêtements qui ressemblent à ceux des apôtres du tympan : Visiblement le même sculpteur, maître du programme .

Hommes à grandes oreilles:
peuple imaginaire censés habiter l'Inde

Partie droite

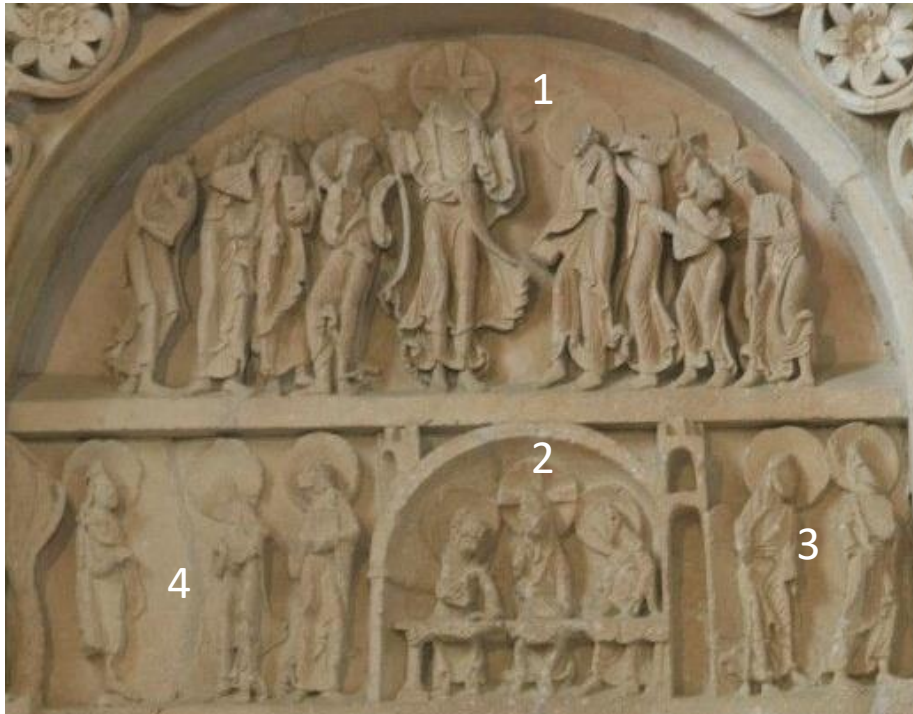
Pygmée



- Sous le tympan, le linteau fait défiler des peuples. A gauche guerriers et chasseurs vêtus de tuniques courtes, avec arcs, lances; puis paysans et des pêcheurs (l'un porte un gros poisson); ensuite des hommes à longue tunique (prêtres) portant un objet et un seau, et près du centre, s'apprêtant à sacrifier un taureau.
- Sur la partie droite, des hommes à tunique (musiciens?), puis des cavaliers (nobles?), dont un monte à cheval grâce à une échelle (pygmée) et enfin à l'extrême droite des hommes à grandes oreilles, peuples imaginaires.

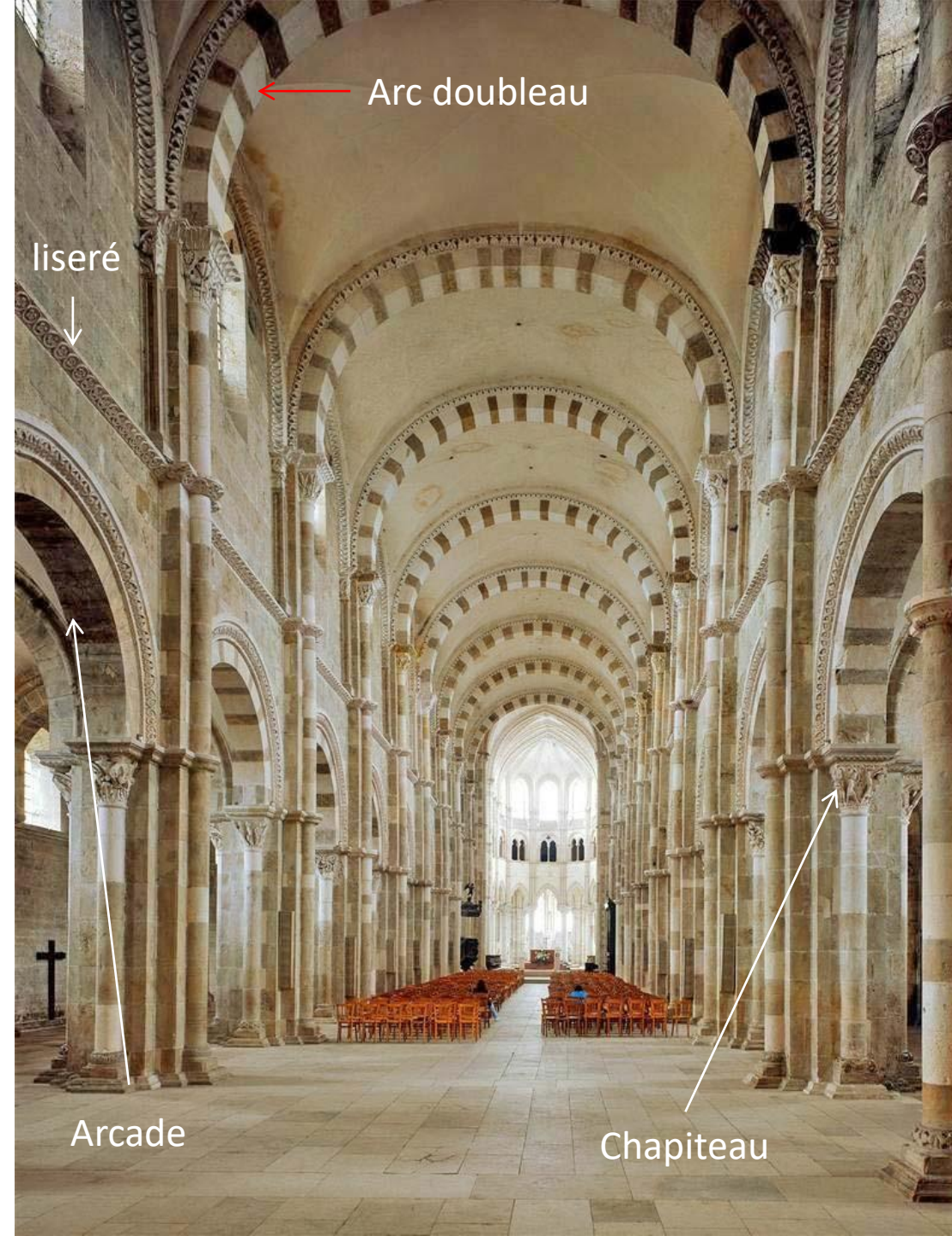
Tympan des portails nord et sud

- Le tympan nord présente des apparitions du Christ: Ascension (1), Christ à Emmaüs (2), Noli me Tangere (3), au tombeau (4). Le style ressemble à celui du tympan principal : Etoffes volantes à l'Ascension (souffle divin) silhouettes en mouvement.
- Le tympan sud représente des épisodes de la Nativité : Adoration des mages (1), Annonciation (2), Rencontre à la Porte dorée (3), Nativité (4). Le style semble plus « raide ».



Nef

- La nef est longue (62 m) et haute (18 m), et ce qui frappe c'est sa grande luminosité. En élévation, elle est divisée en deux étages (arcades au sol, puis fenêtres au dessus). Un fin liseré les séparant, parcourt la nef dans le sens longitudinal, en passant au dessus des piliers et colonnes, ce qui donne une impression de continuité.
- Des « arcs doubleaux » (sous la voûte) bicolores déterminent au contraire la scansion des travées.
- Les arcades en plein cintre sont aussi ornées d'un liseré.
- Les piliers cruciformes accueillent sur leur face des colonnes « engagées » dotées de chapiteaux ornés.
- Au fond, le chœur gothique paraît encore plus lumineux que la nef en raison de ses ouvertures nombreuses. Il est à 3 étages, contrairement à la nef.
- Au Moyen Âge, une clôture fermait la nef au niveau de la 6^{ième} travée, car les moines étaient séparés du public, qui ne voyait pas la messe, mais l'entendait.



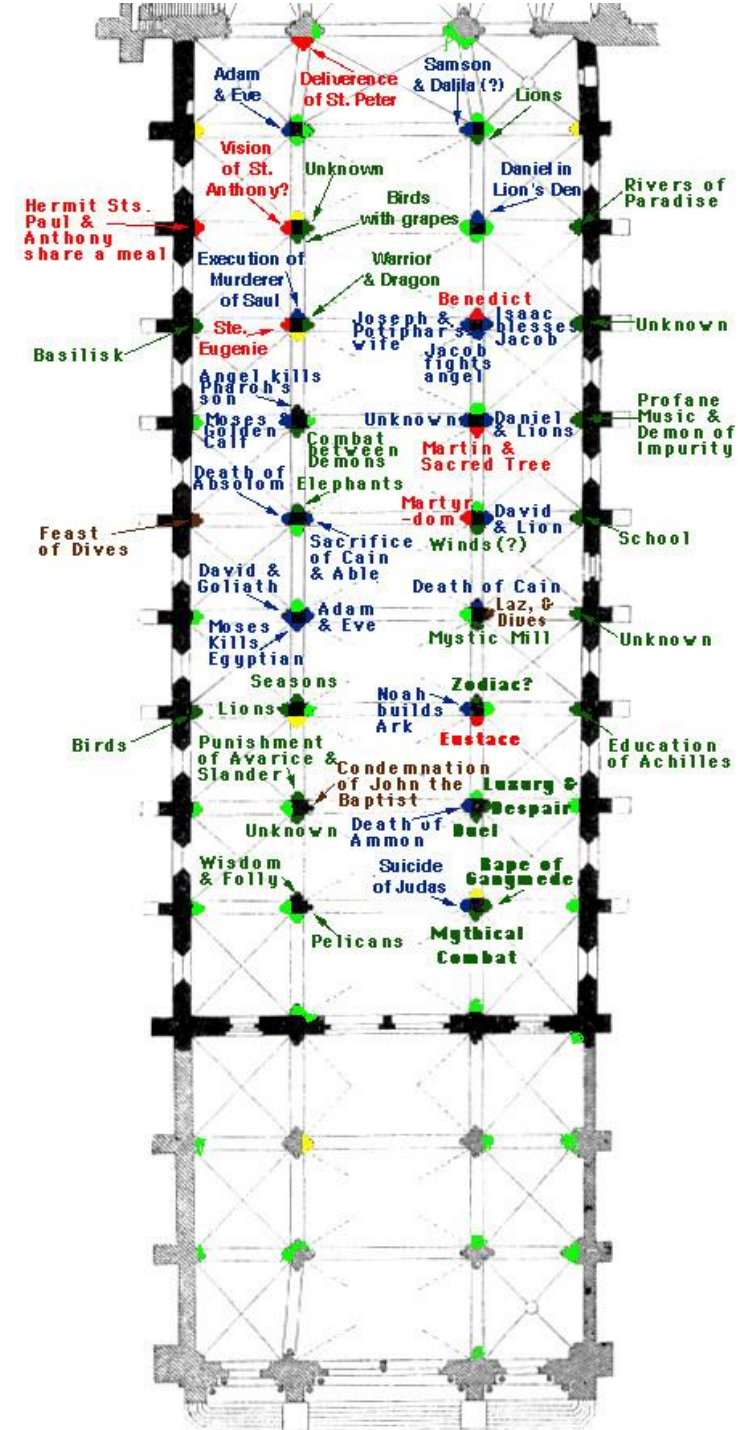
Les chapiteaux de la nef

Godefroy Dang Nguyen

- Les chapiteaux de la nef datent de la période 1125-1140, il y en a 94, la plupart historiés. Huit, en mauvais état, ont été remplacés par des copies.
- Le plan ci-contre, extrait d'un site américain, fournit les thèmes traités dans ces chapiteaux.
- De façon étonnante, outre des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament, et des thèmes symboliques (Vices, Vertus) on trouve des scènes ayant trait à la mythologie grecque (l'enlèvement de Ganymède, thème homosexuel!). Sur le plan, les épisodes de l'Ancien testament sont repérés en bleu,

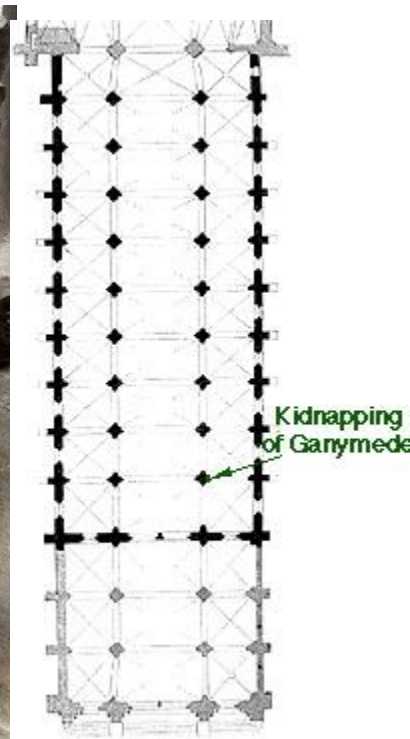


- Les piliers de la nef de forme cruciforme on l'a dit, accueillent 4 colonnes, donc 4 chapiteaux, chacun illustré différemment sur 2 ou 3 faces.



Chapiteaux

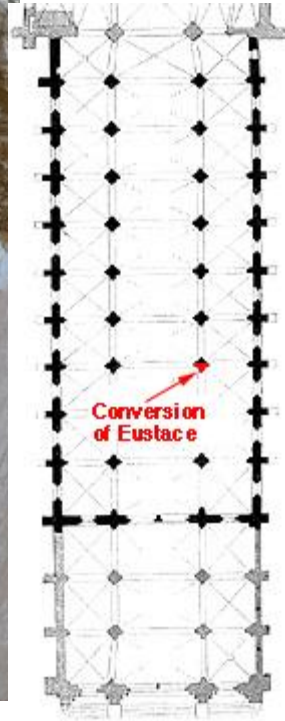
- Le moulin mystique: Un prophète remplit un moulin de grain, tandis qu'un apôtre recueille la farine dans un sac. C'est une métaphore du passage de l'Ancien au Nouveau Testament. Le style de la sculpture rappelle celui du tympan, avec l'étoffe virevoltante du e la tunique du prophète



- Le rapt de Ganymède montre le jeune homme tête en bas, au milieu du chapiteau, dans le bec de l'aigle (Jupiter déguisé), alors qu'à gauche un compagnon porte ses mains à sa tête en signe de désespoir. Une scène très vivante et un thème incongru dans une église romane.

Chapiteau de St Eustache

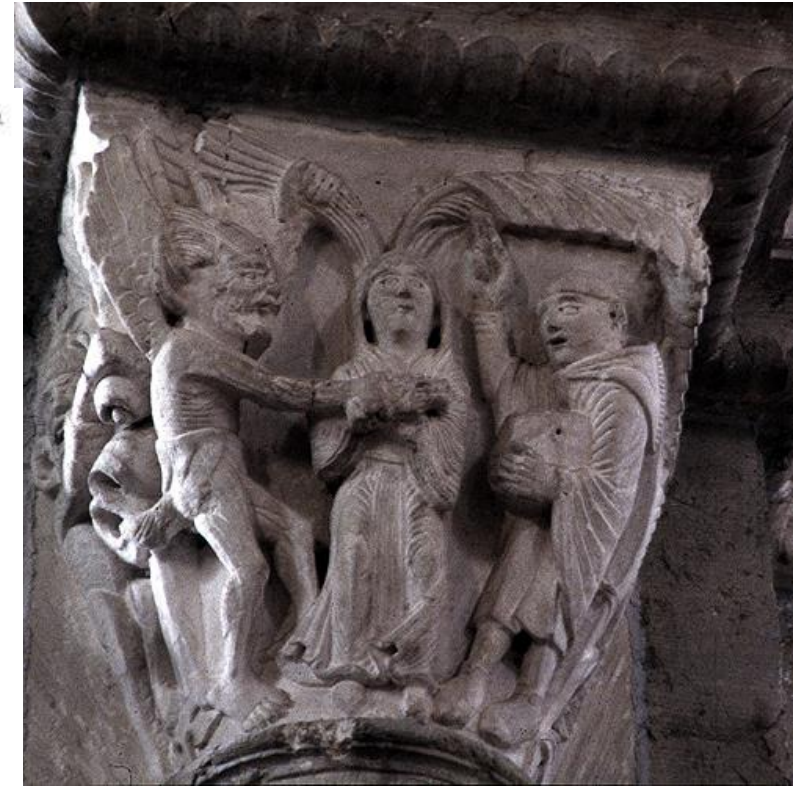
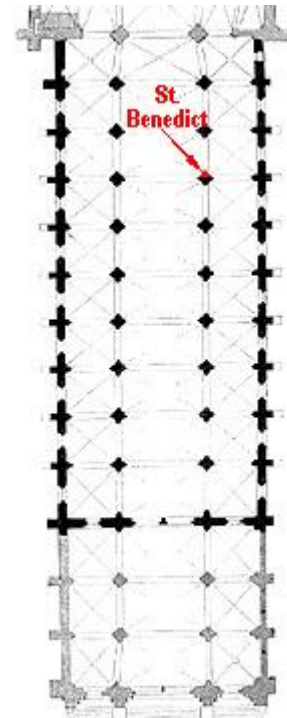
- L'histoire de St Eustache est célèbre. Officier romain il partit à la chasse en forêt et suivit un cerf. Soudain le cerf s'arrêta, se retourna, et une croix brillante se mit à luire entre ses bois. Eustache eut ainsi une révélation et se convertit.



- La scène se déroule sur deux côtés du chapiteau. Sur la vue de gauche, Eustache est juché sur son cheval, il tient son chien en laisse qui s'apprête à sauter sur l'autre face du chapiteau.
- Celle-ci est visible sur la photo ci-dessus, On voit le cerf fuyant qui se retourne, la croix (malheureusement brisée) entre ses bois. On note le feuillage des arbres ainsi que des glands énormes symbolisant un chêne.

Chapiteaux (suite)

- Moïse et le Veau d'Or :
- On reconnaît Moïse grâce aux énormes tables de la loi qu'il brandit devant un veau qui lève la tête, surmonté d'un vilain diable. Derrière le veau, un personnage, sans doute un symbole du peuple juif.
- Le sculpteur a cherché à animer la scène en insistant sur les mouvements de Moïse, du veau, du diable.



Godefroy Dang Nguyen.

- Miracles de St Benoit:
- Ici St Benoit et un diable se disputent une jeune fille dont le diable veut se saisir. Benoit ouvre la bouche, tient fermement son livre et lève la main droite avec deux doigts en l'air, comme pour repousser le diable avec un geste de consécration (de la jeune fille)

Conclusion

- L'art religieux roman n'a pas la séduction immédiate de l'art gothique. C'est un art de constructeurs, de maçons, où ce qui est important est pour ainsi dire caché : Ce sont les reliques vers lesquelles les fidèles se pressaient en grand nombre, pour les entrevoir dans ces sanctuaires sombres et humides qu'étaient les abbayes.
- Vézelay n'échappe pas à cette règle générale qualifiant l'art roman; pourtant, compte tenu de la richesse de l'abbaye au Moyen âge, l'abbatiale « Ste Marie Madeleine » est sans doute le plus ambitieux, le plus lumineux et l'un des plus riches en décors sculptés qui nous soit parvenus de cet art roman.
- Vézelay offre en outre l'intérêt de témoigner du passage de l'art roman au premier art gothique (construction du chœur). De cette transition, l'abbatiale est un exemple réussi.

références

- Les ressources en ligne sur Vézelay sont très riches :
- Un site sur l'architecture romane en Bourgogne, très complet, avec sa page sur Vézelay:
 - <http://www.bourgogneromane.com/edifices/vezelay.htm>
- Un site américain où sont décrits, entre autres, les chapiteaux de la nef:
 - <http://www.medart.pitt.edu/menufrance/vezelay/vezintro.html>
- La page Wikipédia sur Vézelay, elle aussi très complète et bien documentée:
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Marie-Madeleine_de_V%C3%A9zelay
- Un site d'un historien guide conférencier, remarquablement informé et aux très belles photos:
 - <https://bourgognemedievale.com/departement-et-pays/yonne/pays-avallonnais-suite/vezelay/>